



2

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 23 OCT. 2003

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr

6





26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

pag 1/2



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DR 540 • F / 210502

REMISE 26 NOV 2002 DATE LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE 26 NOV. 2002 PAR L'INPI		Réservé à l'INPI 1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE BREVATOME 3, rue du Docteur Lancereux 75008 PARIS 422-5 S/002	
Vos références pour ce dossier (facultatif) B 14219.3 PR DD 2399			
Confirmation d'un dépôt par télécopie		<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie	
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
<i>Demande de brevet initiale</i> <i>ou demande de certificat d'utilité initiale</i>		N° _____ Date _____ N° _____ Date _____	
Transformation d'une demande de brevet européen <i>Demande de brevet initiale</i>		<input type="checkbox"/> N° _____ Date _____	
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) DETECTEUR DE PARTICULES ET DISPOSITIF DE COMPTAGE COMPRENANT UNE PLURALITE DE DETECTEURS DE PARTICULES			
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation _____ N° _____ Date _____ Pays ou organisation _____ N° _____ Date _____ Pays ou organisation _____ N° _____ Date _____ <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suit »	
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)		<input checked="" type="checkbox"/> Personne morale <input type="checkbox"/> Personne physique	
Nom ou dénomination sociale		COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE	
Prénoms			
Forme juridique		Etablissement Public de Caractère Scientifique, Technique et Industriel	
N° SIREN		_____	
Code APE-NAF		_____	
Domicile ou siège	Rue	31-33, rue de la Fédération	
	Code postal et ville	7 5 7 5 2 PARIS 15ème	
	Pays	FRANCE	
Nationalité		française	
N° de téléphone (facultatif)		N° de télécopie (facultatif)	
Adresse électronique (facultatif)			
<input type="checkbox"/> S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»			



BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 2/2

BR2

REMISE DES PIÈCES DATE 20 NOV 2002 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0214811 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI	CB 540 W / 210502
6 MANDATAIRE (s'il y a lieu)			
Nom		RICHARD	
Prénom		Patrick	
Cabinet ou Société		BREVATOME	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		PG 7068	
Adresse	Rue	3, rue du Docteur Lancereaux	
	Code postal et ville	75 008 PARIS	
	Pays	FRANCE	
N° de téléphone (facultatif)		01 53 83 94 00	
N° de télécopie (facultatif)		01 45 63 83 33	
Adresse électronique (facultatif)		brevets.patents@brevaalex.com	
7 INVENTEUR (S)		Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques	
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)	
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance (en deux versements)		Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG	
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS		<input type="checkbox"/> Cochez la case si la description contient une liste de séquences	
Le support électronique de données est joint		<input type="checkbox"/>	
La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe		<input type="checkbox"/>	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) P. RICHARD		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI C. TRAN	

DETECTEUR DE PARTICULES ET DISPOSITIF DE COMPTAGE
COMPRENANT UNE PLURALITE DE DETECTEURS DE PARTICULES

Domaine technique et art antérieur

5 L'invention concerne un détecteur de particules
comprenant des moyens de comptage pour délivrer une
information de comptage relative à un nombre de
particules détectées ainsi qu'un dispositif de comptage
de particules comprenant une pluralité de détecteurs de
10 particules.

L'invention concerne également un procédé de
lecture de détecteur de particules ainsi qu'un procédé
de lecture de matrice de détecteurs de particules.

15 L'invention s'applique, entre autres, dans le
domaine de la radiologie (radiographie, radioscopie).
Les particules détectées sont alors des rayons X.

Selon l'art connu, les dispositifs de formation
d'images utilisés en radiologie sont constitués de
matrices de détecteurs. Chaque détecteur, plus
20 communément appelé « pixel détecteur », délivre un
signal qui est une fonction de la quantité de
particules qu'il détecte.

La radiographie est un examen à haute résolution
spatiale sur une image unique réalisée sur la base
25 d'une dose d'irradiation moyenne ou forte. Pour
atteindre une résolution spatiale élevée, le détecteur
doit être muni de pixels détecteurs de petite taille
(typiquement de 50µm à 150µm).

La radioscopie est un examen à cadence vidéo qui
30 peut durer de plusieurs secondes à plusieurs minutes.
La dose d'irradiation par image est alors beaucoup plus

faible afin que la dose totale cumulée par un patient soit acceptable. On obtient alors une image bruitée, car la statistique du nombre de photons détectés par pixel détecteur est mauvaise. Il est alors illusoire de
5 vouloir détecter des objets de la taille des pixels.

La radiographie et la radioscopie ont donc des modes de fonctionnement très sensiblement différents. Il est connu, cependant, de mettre en œuvre ces deux modes de fonctionnement à l'aide de matrices de
10 détecteurs fonctionnant par intégration de courants de détection dans des capacités de stockage.

Dans le cas de la radioscopie, par exemple, les pixels détecteurs sont regroupés, généralement par quatre (2x2) ou par seize (4x4), avant d'être lus.
15 Ainsi, sans perdre en résolution spatiale, on réduit la cadence de sortie. Ceci permet également de réduire le bruit de lecture. Les groupements de pixels détecteurs sont réalisés en mélangeant les informations des capacités de stockage des pixels concernés, avant
20 lecture, par mise en conduction d'interrupteurs qui les relient. Il suffit ensuite de lire l'un quelconque des pixels détecteurs du groupe pour obtenir la moyenne des informations détectées.

Cette solution présente plusieurs inconvénients.
25 Tout d'abord, lorsqu'un détecteur est défectueux, c'est la réponse de tout le groupe de détecteurs auquel appartient le détecteur défectueux qui n'est pas utilisable. Par ailleurs, le fonctionnement par intégration est mal adapté à la réduction du bruit. En
30 effet, pour réduire le bruit de lecture, il est préférable de travailler en comptage car il est alors

possible de numériser les signaux dès leur sortie des détecteurs.

L'invention ne présente pas les inconvénients mentionnés ci-dessus.

5

Exposé de l'invention

En effet, l'invention concerne un détecteur de particules comprenant des moyens pour délivrer des impulsions électriques à partir de particules
10 détectées, une impulsion électrique délivrée correspondant à une particule détectée, et des moyens de comptage des impulsions électriques délivrées. Le détecteur comprend des moyens aptes à recevoir et à transmettre aux moyens de comptage des impulsions
15 électriques provenant d'au moins un deuxième détecteur de particules et des moyens aptes à transmettre les impulsions électriques qu'il délivre et les impulsions électriques qu'il reçoit dudit deuxième détecteur de particules vers des moyens de comptage d'un troisième
20 détecteur de particules.

Selon une caractéristique supplémentaire du détecteur de particules, les moyens aptes à recevoir et à transmettre aux moyens de comptage des impulsions électriques provenant d'au moins un deuxième détecteur
25 de particules et les moyens aptes à transmettre les impulsions électriques qu'il délivre et les impulsions électriques qu'il reçoit dudit deuxième détecteur de particules vers des moyens de comptage d'un troisième détecteur de particules comprennent une porte « OU »
30 ayant une première entrée sur laquelle sont appliquées les impulsions électriques délivrées par le détecteur

de particules, au moins une entrée supplémentaire sur laquelle sont appliquées les impulsions électriques délivrées par le deuxième détecteur de particules, et une sortie reliée, d'une part, à une entrée des moyens
5 de comptage et, d'autre part, à une entrée d'une porte « OU » des moyens de comptage du troisième détecteur de particules.

Selon encore une caractéristique supplémentaire, le détecteur de particules comprend un
10 dispositif monostable placé entre la sortie des moyens pour délivrer des impulsions électriques à partir des particules détectées et la première entrée.

Selon encore une caractéristique supplémentaire, le détecteur de particules est tel que
15 les moyens aptes à recevoir et à transmettre aux moyens de comptage des impulsions électriques provenant d'au moins un deuxième détecteur de particules et les moyens aptes à transmettre les impulsions électriques qu'il délivre et les impulsions électriques qu'il reçoit
20 dudit deuxième détecteur de particules vers des moyens de comptage d'un troisième détecteur de particules comprennent un interrupteur monté en série sur l'entrée supplémentaire.

Selon encore une caractéristique
25 supplémentaire, le détecteur de particules comprend des moyens permettant d'inhiber le fonctionnement des moyens de comptage.

L'invention concerne également un dispositif de comptage de particules comprenant une pluralité de
30 détecteurs de particules selon l'invention.

Selon une caractéristique supplémentaire, les détecteurs de particules du dispositif de comptage sont agencés sous forme de matrice de détecteurs.

Selon encore une caractéristique supplémentaire, le dispositif de comptage comprend des moyens pour agencer les détecteurs de particules sous la forme de N blocs de $n \times m$ détecteurs de particules voisins, N , n et m étant des nombres entiers supérieurs ou égaux à 1, de sorte qu'au moins un bloc de
10 détecteurs de particules comprenne un détecteur de particules qui compte les particules détectées par tout ou partie des détecteurs de particules du bloc.

Selon encore une caractéristique supplémentaire, le dispositif de comptage comprend des
15 moyens pour modifier le nombre $n \times m$ de détecteurs de particules qui participent à au moins un bloc de détecteurs de particules.

Selon encore une caractéristique supplémentaire, un détecteur de particules $D_{i/j}$ situé à
20 l'intersection d'une ligne de rang i et d'une colonne de rang j , comprend une porte « OU » à trois entrées, une première entrée supplémentaire étant reliée à un premier interrupteur et une deuxième entrée supplémentaire étant reliée à un deuxième interrupteur,
25 les premier et deuxième interrupteurs du détecteur de particules $D_{i/j}$ étant reliés, respectivement, à la sortie de la porte « OU » du détecteur de particules $D_{(i-1)/j}$ et à la sortie de la porte « OU » du détecteur de particules $D_{i/(j-1)}$, la sortie de la porte « OU » du
30 détecteur $D_{i/j}$ étant reliée au premier interrupteur du

détecteur de particules $D(i+1)/j$ et au deuxième interrupteur du détecteur de particules $D_i/(j+1)$.

L'invention concerne également un procédé de lecture de détecteur de particules. Le procédé comprend
5 une étape durant laquelle au moins un premier détecteur de particules reçoit et compte les impulsions délivrées par au moins un deuxième détecteur de particules et une étape de durant laquelle les impulsions délivrées par le premier détecteur de particules et les impulsions
10 délivrées au premier détecteur de particules par le deuxième détecteur de particules sont transmises vers des moyens de comptage d'un troisième détecteur de particules.

L'invention concerne également un procédé de
15 comptage de particules détectées par une matrice de détecteurs de particules. Le procédé comprend une étape de commande pour agencer les détecteurs de particules de la matrice sous la forme de N blocs de $n \times m$ détecteurs de particules voisins, N , n et m étant des
20 entiers supérieurs ou égaux à 1, les détecteurs de particules d'au moins un bloc étant lues à l'aide d'un procédé de lecture de détecteur selon l'invention de sorte qu'un détecteur de particules dudit au moins un bloc compte les particules détectées par tout ou partie
25 des $n \times m$ détecteurs de particules dudit bloc.

Selon une caractéristique supplémentaire, le procédé de comptage comprend une inhibition des moyens de comptage des détecteurs de particules du bloc autres que le détecteur de particules du bloc qui compte les
30 particules détectées par tout ou partie des $m \times n$ détecteurs de particules.

Brève description des figures

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture d'un mode de
5 réalisation préférentiel de l'invention fait en référence aux figures jointes parmi lesquelles :

- la figure 1 représente un détecteur de particules comprenant des moyens de comptage pour délivrer une information de comptage relative à un nombre de
10 particules détectées selon l'art connu ;
- la figure 2 représente un dispositif de comptage de particules comprenant une pluralité de détecteurs de particules selon l'art connu ;
- la figure 3 représente un premier exemple de
15 détecteur de particules comprenant des moyens de comptage selon l'invention ;
- la figure 4 représente un premier perfectionnement du détecteur de particules selon l'invention ;
- la figure 5 représente un premier exemple de
20 dispositif de comptage comprenant une pluralité de détecteurs de particules selon l'invention ;
- la figure 6 représente un deuxième perfectionnement du détecteur de particules selon l'invention ;
- la figure 7 représente un deuxième exemple de
25 détecteur de particules comprenant des moyens de comptage selon l'invention ;
- la figure 8 représente un exemple de dispositif de comptage comprenant une pluralité de détecteurs de particules selon le deuxième exemple de
30 l'invention ;

- la figure 9 représente, de façon symbolique, un exemple de matrice de détecteurs de particules formant dispositif de comptage selon l'invention.

Sur toutes les figures, les mêmes repères
5 désignent les mêmes éléments.

Description détaillée de modes de mise en œuvre de l'invention

La figure 1 représente un détecteur de
10 particules selon l'art connu comprenant des moyens de comptage pour délivrer une information de comptage relative à un nombre de particules détectées.

Le détecteur de particules comprend un élément semi-conducteur 1, un circuit de traitement 2, un
15 comparateur 3 et un compteur 4. L'élément semi-conducteur 1 comprend une ou plusieurs couches de détection qui absorbent les particules P, par exemple des rayons X, et transforment ceux-ci en impulsions électriques. Le circuit de traitement 2 traite les
20 impulsions électriques (amplification, filtrage, etc.) et le comparateur 3 compare chaque impulsion électrique issue du circuit de traitement 2 à une tension de seuil V_s . Le comparateur 3 délivre ainsi une impulsion électrique numérique à partir de l'impulsion électrique
25 issue du circuit de traitement 2. Les impulsions électriques numériques incrémentent le compteur 4. A la fin de l'irradiation, le compteur 4 contient une information représentative du nombre N de particules détectées.

30 La figure 2 représente un dispositif de comptage de particules comprenant une pluralité de détecteurs de

particules selon l'art connu. Le dispositif de comptage est agencé sous la forme de lignes et de colonnes de détecteurs. Un registre 5 à décalage d'adressage de lignes commande, ligne par ligne, la lecture des compteurs 4. Les informations de comptage délivrées par un compteur 4 sont transmises, colonne par colonne, à un multiplexeur de colonne 6.

La figure 3 représente un premier exemple de détecteur de particules comprenant des moyens de comptage selon l'invention. En plus des éléments mentionnés ci-dessus, le détecteur de particules selon l'invention comprend une porte « OU » 7 placée entre le comparateur 3 et le compteur 4. La porte « OU » a une première entrée reliée à la sortie du comparateur 3 et une deuxième entrée reliée à la sortie d'une porte « OU » d'un premier détecteur voisin (non représenté sur la figure). La sortie de la porte « OU » est reliée, d'une part, au compteur 4 et, d'autre part, à une entrée d'une porte « OU » d'un deuxième détecteur voisin (également non représenté sur la figure).

La porte « OU » 7 réalise la fonction « OU » entre l'impulsion numérique I délivrée par le comparateur 3 et une impulsion numérique Ia délivrée par le comparateur du premier détecteur voisin. L'impulsion numérique Ib ($Ib = I$ ou Ia) issue de la porte « OU » 7 est transmise à l'entrée de la porte « OU » du deuxième détecteur voisin. De façon générale, chaque détecteur réalise la fonction « OU » entre les impulsions qu'il détecte et des impulsions en provenance d'un détecteur voisin. Chaque détecteur peut

donc compter ses propres événements ainsi que les événements qu'il importe.

Dans le cas où la durée de l'impulsion électrique délivrée par l'élément semi-conducteur 1 est
5 très brève, par exemple 10ns, il se peut que le dispositif de traitement 2 allonge très sensiblement cette durée pour porter celle-ci, par exemple, jusqu'à 100 ns. Le comparateur peut alors basculer à 1 pendant toute cette durée. La porte « OU » est alors insensible
10 aux informations importées du détecteur voisin pendant toute cette durée. La figure 4 représente un perfectionnement du circuit de la figure 3 permettant de réduire la durée de l'impulsion en sortie du comparateur 3. Un dispositif monostable 8 est alors
15 intercalé entre la sortie du comparateur 3 et l'entrée de la porte « OU » 7. Le dispositif monostable 8 déclenche sur les fronts montants de la sortie du comparateur et revient automatiquement à zéro après une durée prédéterminée, par exemple 5 ns. Les impulsions
20 traitées par la porte « OU » sont alors brèves et autorisent avantageusement un fort taux de comptage.

Dans la suite de la description, le dispositif monostable 8 n'est pas représenté sur les figures afin de ne pas surcharger les dessins. De façon
25 préférentielle, cependant, un détecteur de particules selon l'invention comprend un tel dispositif.

La figure 5 représente un premier exemple de dispositif de comptage comprenant une pluralité de détecteurs de particules selon l'invention.

30 Le dispositif de comptage représenté, à titre d'exemple, sur la figure 5, comprend un groupement de

quatre détecteurs de particules D1/1, D1/2, D2/1, D2/2 agencés sur deux lignes et deux colonnes. Les détecteurs D_i/j ($i=1, 2$; $j=1, 2$) sont repérés par leurs indices de ligne i et de colonne j .

5 La sortie de la porte « OU » du détecteur D1/1 est reliée à une entrée de la porte « OU » du détecteur D2/1 et la sortie de la porte « OU » du détecteur D1/2 est reliée à une entrée de la porte « OU » du détecteur D2/2. Par ailleurs, la sortie de la porte « OU » du
10 détecteur D2/1 est reliée à une entrée de la porte « OU » du détecteur D2/2. Il s'en suit que :

- le compteur du détecteur D1/1 compte les particules détectées par le détecteur D1/1 ;
- le compteur du détecteur D2/1 compte les particules
15 détectées par les détecteurs D2/1 et D1/1 ;
- le compteur du détecteur D1/2 compte les particules détectées par le détecteur D1/2 ; et
- le compteur du détecteur D2/2 compte les particules
20 détectées par les quatre détecteurs D1/1, D1/2, D2/1 et D2/2.

Selon le mode de réalisation représenté en figure 5, les portes « OU » 9 des détecteurs D1/1, D1/2, D2/1, et D2/2 comprennent trois entrées pour recueillir des impulsions détectées. S'il est
25 nécessaire que la porte « OU » du détecteur D2/2 comprenne trois entrées pour recueillir les différentes impulsions détectées, il est clair que deux entrées suffisent pour la porte « OU » du détecteur D2/1 et que qu'une seule entrée suffit pour les portes « OU » des
30 détecteurs D1/1 et D1/2. C'est pour des raisons de commodité (réalisation de circuits identiques) que les

portes « OU » de tous les détecteurs comportent trois entrées. Les entrées « non nécessaires » des portes « OU » des détecteurs D1/1, D1/2 et D2/1 sont alors maintenues à « 0 » en permanence (cas de la logique positive). Des groupements de quatre détecteurs tels que représentés en figure 5 peuvent être rassemblés pour former une matrice de détecteurs. Le dispositif de comptage ainsi obtenu peut alors s'appliquer, par exemple, à la radioscopie.

10 Dans le fonctionnement par regroupement de détecteurs, il apparaît que certains compteurs n'ont pas besoin de fonctionner puisque l'information qu'ils délivrent n'est pas utilisée. Il peut alors être avantageux, par exemple pour réduire la consommation, d'inhiber complètement ces compteurs. A cette fin, 15 chaque détecteur peut alors comprendre des moyens pour inhiber le compteur qu'il contient. Un détecteur équipé de moyens pour inhiber le compteur est représenté, par exemple, en figure 6. Les moyens pour inhiber le 20 compteur 4 sont constitués d'un interrupteur C commandé pour s'ouvrir quand le compteur doit être inhibé et se fermer quand le compteur doit être actif.

Selon un perfectionnement de l'invention, le détecteur de particules comprend des moyens permettant 25 de modifier le nombre de détecteurs qui participent à un groupement de détecteurs. La figure 7 représente un exemple de détecteur de particules selon un tel perfectionnement.

Une première entrée de la porte « OU » 9 à trois 30 entrées est reliée à un premier interrupteur A et une deuxième entrée de la porte « OU » 9 est reliée à un

deuxième interrupteur B. Selon l'état de commande des interrupteurs A et B, il est alors possible, par exemple, qu'un même détecteur de particules soit utilisé individuellement (mode radiographie), dans un
5 groupement de 2x2 détecteurs (premier exemple de mode de radioscopie) ou dans un groupement de 4x4 détecteurs (deuxième exemple de mode de radioscopie), d'autres groupements de détecteurs étant également possibles. Il faut noter cependant que l'ouverture d'un interrupteur
10 A ou B ne suffit alors pas pour contrôler correctement l'état d'entrée de la porte « OU » 9. Pour les mêmes raisons que celles énoncées ci-dessus, l'entrée de la porte « OU » 9 qui est reliée à un interrupteur en position ouverte doit alors être portée à un niveau
15 logique « 0 » (cas de la logique positive) pour assurer un fonctionnement correct du détecteur.

La figure 8 représente, à titre d'exemple, un dispositif de comptage selon l'invention constitué d'une matrice de seize détecteurs (4x4) tels que le
20 détecteur représenté en figure 7. Pour des raisons de commodité, les circuits aptes à porter les entrées des portes « OU » au niveau logique « 0 » (cas de la logique positive) lorsque les interrupteurs A, B sont en position ouverte n'ont pas été représentés sur la
25 figure.

Les premier et deuxième interrupteurs A et B d'un détecteur $D_{i/j}$ sont reliés, respectivement, à la sortie de la porte « OU » du détecteur $D_{(i-1)/j}$ et à la sortie de la porte « OU » du détecteur $D_{i/(j-1)}$. Par
30 ailleurs, la sortie de la porte « OU » d'un détecteur $D_{i/j}$ est reliée au premier interrupteur A du détecteur

$D(i+1)/j$ et au deuxième interrupteur B du détecteur $D_i/(j+1)$.

En fonction de l'état (passant ou bloqué) des interrupteurs A et B du détecteur D_i/j , ce dernier est ainsi apte à recueillir, sur une première entrée de sa porte « OU » 9, le signal de sortie de la porte « OU » du détecteur $D(i-1)/j$ et, sur une deuxième entrée, le signal de sortie du détecteur $D_i/(j-1)$. De même, en fonction de l'état (passant ou bloqué) des interrupteurs A et B des détecteurs $D_i/(j+1)$ et $D(i+1)/j$, le détecteur D_i/j est apte à délivrer le signal de sortie de sa porte « OU » 9 sur une première entrée de la porte « OU » du détecteur $D(i+1)/j$ et sur une deuxième entrée de la porte « OU » du détecteur $D_i/(j+1)$.

Les interrupteurs A et B sont reliés à différentes commandes k_1, k_2, k_3 . A titre d'exemple non limitatif, un mode de réalisation particulier relatif aux commandes k_1, k_2, k_3 va maintenant être décrit.

Selon ce mode de réalisation particulier (cf. figure 7), une même commande k_1 est appliquée :

- sur les interrupteurs A et B des détecteurs de la première ligne,
- sur les interrupteurs B des détecteurs $D_2/1$ et $D_2/3$,
- sur les interrupteurs A des détecteurs $D_3/1$ et $D_3/3$ et de l'ensemble des interrupteurs B des détecteurs de la troisième ligne,
- sur l'interrupteur B du détecteur $D_4/1$.

De même, une même commande k_2 est appliquée :

- sur l'ensemble des interrupteurs A des détecteurs de la deuxième ligne et sur les interrupteurs B des détecteurs D2/2 et D2/4,
- sur l'ensemble des interrupteurs A des détecteurs de la quatrième ligne et sur les interrupteurs B des détecteurs D4/2 et D4/4.

Enfin, une même commande k3 est appliquée sur les interrupteurs A des détecteurs D3/2 et D3/4 et sur l'interrupteur B du détecteur D4/3.

Les valeurs prises par les commandes k1, k2, k3 vont maintenant être précisées, selon différentes applications, à savoir, l'application selon laquelle chaque détecteur est utilisé individuellement (mode radiographie), l'application selon laquelle les détecteurs sont utilisés par groupes de 2x2 détecteurs voisins (premier exemple de mode de radioscopie), ou encore l'application selon laquelle l'ensemble des détecteurs (4x4 détecteurs) sont utilisés (deuxième exemple de mode de radioscopie).

Dans tous les cas, la commande k1 bloque les interrupteurs sur lesquels elle est appliquée. Les commandes k2 et k3 vont maintenant être précisées selon les cas.

1^{ER} cas : chaque détecteur est utilisé individuellement (mode de radioscopie)

Les commandes k2 et k3 sont alors portées au niveau bas (en logique positive). Tous les interrupteurs sont alors bloqués. Chaque détecteur ne compte que les particules qu'il détecte.

2^{ème} cas : les détecteurs sont utilisés par groupes de 2x2 détecteurs voisins (premier exemple de mode de radioscopie)

La commande k2 est portée au niveau haut et la commande k3 est portée au niveau bas (en logique positive). Le comptage suivant est alors effectué :

- le détecteur D2/2 compte les particules des détecteurs D1/1, D1/2, D2/1, et D2/2,
- le détecteur D2/4 compte les particules des détecteurs D1/3, D1/4, D2/3 et D2/4,
- le détecteur D4/2 compte les particules des détecteurs D3/1, D3/2, D4/1, et D4/2,
- le détecteur D4/4 compte les particules des détecteurs D3/3, D3/4, D4/3 et D4/4.

3^{ème} cas : l'ensemble des détecteurs sont utilisés (4x4 détecteurs/deuxième exemple de mode de radioscopie)

Les commandes k2 et k4 sont portées au niveau haut (cas de la logique positive). Le détecteur D4/4 compte alors les particules détectées par l'ensemble des détecteurs $D_{i/j}$ ($i, j=1, 2, 3, 4$).

De façon plus générale, une grande variété de géométries de groupements de pixels détecteurs sont avantageusement possibles selon l'invention. Il est ainsi possible, par exemple, de grouper les pixels détecteurs selon seulement une direction (ligne ou colonne). En particulier, les groupements de n lignes x 1 colonne peuvent être intéressants. En effet, ces groupements ne nécessitent que des fonctions « OU » à deux entrées, suppriment les liaisons horizontales entre pixels détecteurs, permettent d'accélérer la lecture de la matrice de détecteurs puisque seule une

ligne sur n est adressée, et déplacent le problème de sommation des colonnes en périphérie ou à l'extérieur de la matrice, ce qui, dans certains cas, peut être acceptable au vu des avantages précédents.

- 5 Un autre avantage du dispositif selon l'invention est de permettre une modification de la position des groupes de pixels détecteurs d'une image à l'autre. Sans augmenter le nombre d'entrées des circuits « OU » et, en conséquence, sans augmenter le
- 10 nombre d'interrupteurs mais en modifiant seulement le nombre de commandes de ces interrupteurs, il est possible de déplacer la position des groupes de pixels détecteurs d'une image à l'autre. A titre d'exemple non limitatif, pour des groupements de 4 x 4 pixels, il est
- 15 possible de faire des séquences d'images comme suit:
- image n°1 : position de référence de chaque groupe (c'est la position de départ pour chaque groupe)
 - image n°2 : décalage de la position d'un groupe de +2 lignes en horizontal, sans décalage vertical ;
 - 20 - image n°3 : décalage de la position d'un groupe de +2 lignes en horizontal et de +2 colonnes en vertical ;
 - image n°4 : décalage de la position d'un groupe de +2 colonnes en vertical, sans décalage en horizontal ;
 - image n°5 : retour à la position de référence des
 - 25 groupes ; etc.

De telles modifications permettent d'améliorer très sensiblement la qualité de l'image formée (forte réduction des effets de moiré et sensible augmentation de la résolution spatiale de l'image).

- 30 D'autres avantages de l'invention vont maintenant être décrits.

De façon connue en soi, dans les matrices détectrices pour lesquelles chaque pixel détecteur est utilisé individuellement, il est généralement admis qu'un pixel détecteur isolé puisse être défectueux.

5 L'information manquante du pixel détecteur défectueux est alors remplacée par la valeur moyenne des signaux détectés par les pixels détecteurs voisins du pixel défectueux. Cette valeur moyenne est calculée par un système de traitement d'image. Par contre, lorsqu'on

10 regroupe des pixels détecteurs, il n'est pas acceptable qu'un seul pixel défectueux puisse provoquer la perte de l'information contenue dans tout un groupe de pixels détecteurs. Le dispositif de comptage selon l'invention permet d'éviter cet inconvénient; comme cela va

15 apparaître à la lecture de l'exemple décrit ci-dessous.

Considérons un dispositif de comptage selon l'invention pour lequel les détecteurs sont regroupés par blocs de 4x4 détecteurs. Un exemple d'un tel dispositif de comptage est représenté de façon

20 symbolique en figure 8.

Le dispositif de comptage comprend un registre 10 à décalage d'adressage, un multiplexeur de colonnes 11 et une matrice de détecteurs 12. Pour une configuration où les détecteurs sont regroupés par

25 blocs de 4x4 détecteurs, les détecteurs susceptibles d'être lus sont :

- les détecteurs D4/4, D4/8, D4/12, et D4/16 pour les lignes de rang 1, 2, 3, 4,
 - les détecteurs D8/4, D8/8, D8/8 et D8/16 pour les
- 30 lignes de rang 5, 6, 7, 8, et

- les détecteurs D12/4, D12/8, D12/12 et D12/16 pour les lignes de rang 9, 10, 11, 12.

La lecture du détecteur D8/8, par exemple, s'effectue en adressant la huitième ligne et en sélectionnant la huitième colonne. Supposons que le
5 détecteur D8/8 soit défectueux (une telle information peut être obtenue, par exemple, lors d'une lecture individuelle des détecteurs). Au lieu de lire les détecteurs D8/4, D8/8, D8/12 et D8/16 qui délivrent
10 l'information contenue dans les groupements de détecteurs des lignes de rang 5, 6, 7, 8, ce sont alors les détecteurs D8/4, D8/7, D8/12 et D8/16 qui sont lus.

C'est donc le détecteur D8/7 qui, s'il n'est pas lui-même défectueux, est lu à la place du détecteur
15 D8/8. Le détecteur D8/7 contient la somme des signaux de neuf détecteurs du groupe sur seize. Le bloc de détecteurs est donc toujours représenté dans l'image formée, malgré un rapport signal sur bruit moins bon que dans les groupes nominaux.

20 Comme cela a déjà été mentionné précédemment, seul le compteur du pixel détecteur qui est lu est utilisé. Pour une configuration donnée de pixels détecteurs, il est alors possible de n'alimenter que les compteurs des pixels détecteurs destinés à être
25 lus. La consommation du dispositif de comptage s'en trouve alors très avantageusement réduite. Cependant, si on veut conserver la possibilité de lecture des blocs en présence de pixels défectueux comme décrit ci-dessus, l'alimentation des compteurs de tous les pixels
30 détecteurs des lignes destinées à être lues doit être maintenue.

REVENDICATIONS

1. Détecteur de particules comprenant des moyens
(1, 2, 3) pour délivrer des impulsions électriques à
5 partir de particules détectées, une impulsion
électrique délivrée correspondant à une particule
détectée, et des moyens de comptage (4) des impulsions
électriques délivrées, caractérisé en ce qu'il comprend
des moyens aptes à recevoir et à transmettre aux moyens
10 de comptage (4) des impulsions électriques provenant
d'au moins un deuxième détecteur de particules et des
moyens aptes à transmettre les impulsions électriques
qu'il délivre et les impulsions électriques qu'il
reçoit dudit deuxième détecteur de particules vers des
15 moyens de comptage d'un troisième détecteur de
particules.

2. Détecteur de particules selon la revendication
1, dans lequel les moyens aptes à recevoir et à
20 transmettre aux moyens de comptage (4) des impulsions
électriques provenant d'au moins un deuxième détecteur
de particules et les moyens aptes à transmettre les
impulsions électriques qu'il délivre et les impulsions
électriques qu'il reçoit dudit deuxième détecteur de
25 particules vers un troisième détecteur de particules
comprennent une porte « OU » ayant une première entrée
sur laquelle sont appliquées les impulsions électriques
délivrées par le détecteur de particules, au moins une
entrée supplémentaire sur laquelle sont appliquées les
30 impulsions électriques délivrées par le deuxième
détecteur de particules, et une sortie reliée, d'une

part, à une entrée des moyens de comptage (4) et, d'autre part, à une entrée d'une porte « OU » des moyens de comptage du troisième détecteur de particules.

5

3. Détecteur de particules selon la revendication 2, dans lequel un dispositif monostable est placé entre la sortie des moyens (1, 2, 3) pour délivrer des impulsions électriques à partir des particules
10 détectées et la première entrée.

4. Détecteur de particules selon l'une quelconque des revendications 2 ou 3, caractérisé en ce que les moyens aptes à recevoir et à transmettre aux moyens de
15 comptage (4) des impulsions électriques provenant d'au moins un deuxième détecteur de particules et les moyens aptes à transmettre les impulsions électriques qu'il délivre et les impulsions électriques qu'il reçoit dudit deuxième détecteur de particules vers des moyens
20 de comptage d'un troisième détecteur de particules comprennent un interrupteur (A, B) monté en série sur l'entrée supplémentaire.

5. Détecteur de particules selon l'une quelconque
25 des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens (C) permettant d'inhiber le fonctionnement des moyens de comptage (4).

6. Dispositif de comptage de particules,
30 caractérisé en ce qu'il comprend une pluralité de

détecteurs de particules selon l'une quelconque des revendications 1 à 5.

7. Dispositif de comptage selon la revendication 5 6, caractérisé en ce que les détecteurs de particules sont agencés sous forme de matrice de détecteurs.

8. Dispositif de comptage selon la revendication 7, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens pour 10 agencer les détecteurs de particules sous la forme de N blocs de $n \times m$ détecteurs de particules voisins, N, n et m étant des nombres entiers supérieurs ou égaux à 1, de sorte qu'au moins un bloc de détecteurs de particules comprenne un détecteur de particules qui 15 compte les particules détectées par tout ou partie des détecteurs de particules du bloc.

9. Dispositif de comptage selon la revendication 8, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens pour 20 modifier le nombre de détecteurs de particules qui participent à au moins un bloc de détecteurs de particules.

10. Dispositif de comptage selon l'une quelconque 25 des revendications 7 à 9, caractérisé en ce qu'un détecteur de particules $D_{i/j}$ situé à l'intersection d'une ligne de rang i et d'une colonne de rang j, comprend une porte « OU » à trois entrées, une première entrée supplémentaire étant reliée à un premier 30 interrupteur (A) et une deuxième entrée supplémentaire étant reliée à un deuxième interrupteur (B), les

premier (A) et deuxième (B) interrupteurs du détecteur de particules D_i/j étant reliés, respectivement, à la sortie de la porte « OU » du détecteur de particules $D(i-1)/j$ et à la sortie de la porte « OU » du détecteur de particules $D(i+1)/j$ et à la sortie de la porte « OU » du détecteur de particules $D_i/(j-1)$, la sortie de la porte « OU » du détecteur D_i/j étant reliée au premier interrupteur (A) du détecteur de particules $D(i+1)/j$ et au deuxième interrupteur (B) du détecteur de particules $D_i/(j+1)$.

10 11. Procédé de lecture de détecteur de particules, caractérisé en ce qu'il comprend une étape durant laquelle au moins un premier détecteur de particules reçoit et compte les impulsions délivrées par au moins un deuxième détecteur de particules et une étape de
15 durant laquelle les impulsions délivrées par le premier détecteur de particules et les impulsions délivrées au premier détecteur de particules par le deuxième détecteur de particules sont transmises vers des moyens de comptage d'un troisième détecteur de particules.

20

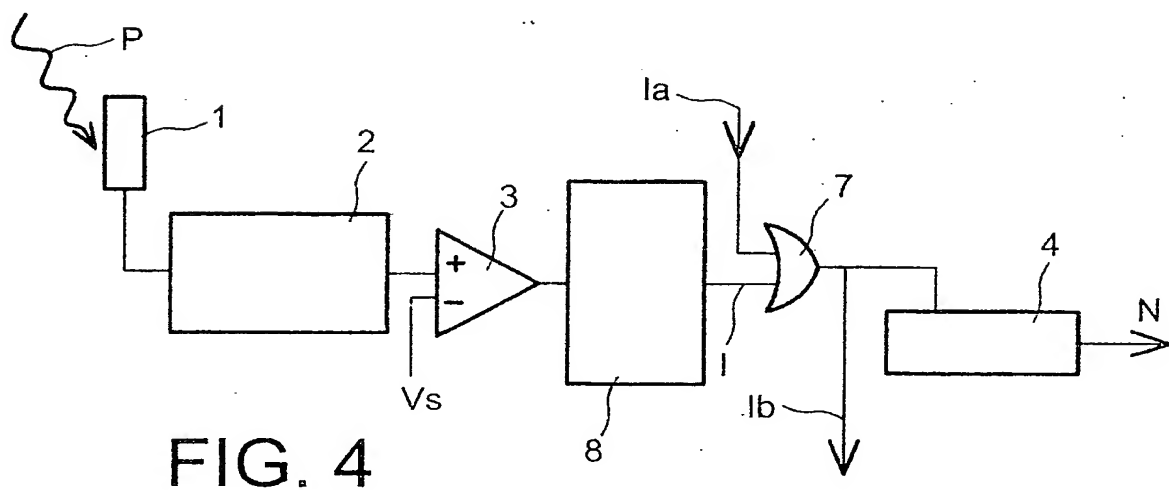
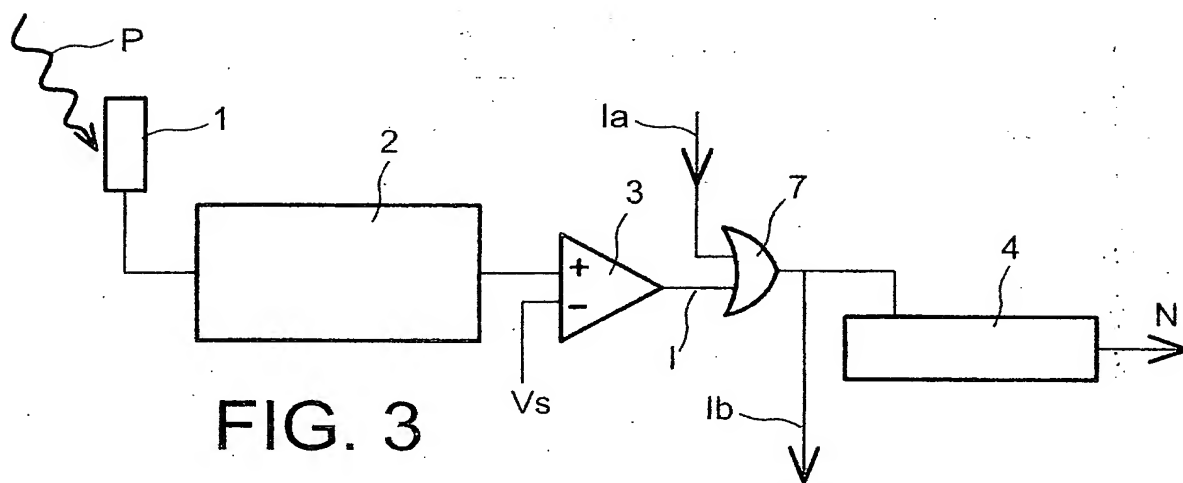
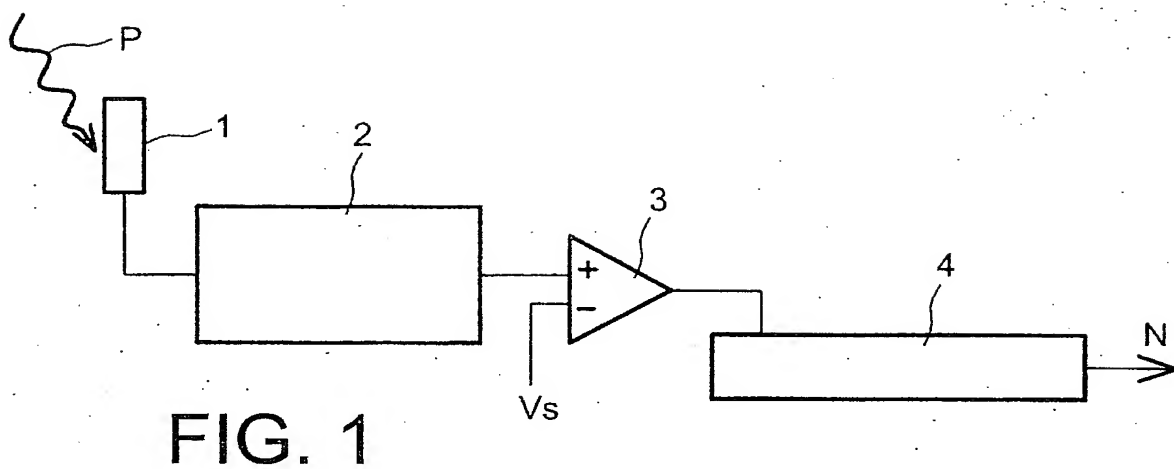
 12. Procédé de comptage de particules détectées par une matrice de détecteurs de particules, caractérisé en ce qu'il comprend une étape de commande pour agencer les détecteurs de particules de la matrice
25 sous la forme de N blocs de $n \times m$ détecteurs de particules voisins, N, n et m étant des entiers supérieurs ou égaux à 1, les détecteurs de particules d'au moins un bloc étant lues à l'aide d'un procédé de lecture selon la revendication 11 de sorte qu'un
30 détecteur de particules dudit au moins un bloc compte

les particules détectées par tout ou partie des $n \times m$
détecteurs de particules dudit bloc.

13. Procédé selon la revendication 12, caractérisé
5 en ce qu'il comprend une inhibition de moyens de
comptage des détecteurs de particules du bloc autres
que le détecteur de particules du bloc qui compte les
particules détectées par tout ou partie des $m \times n$
détecteurs de particules.

10

1 / 6



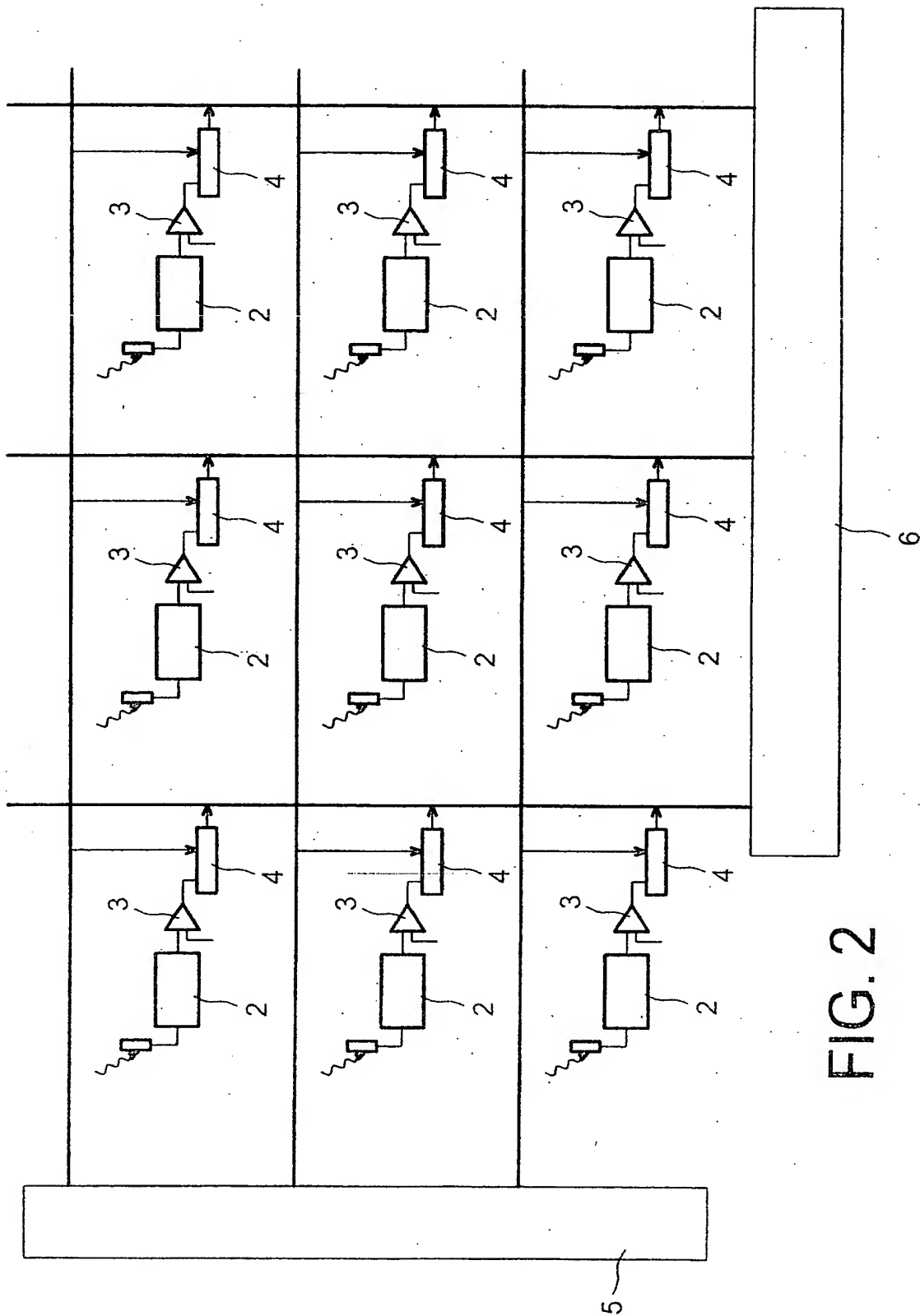


FIG. 2

3 / 6

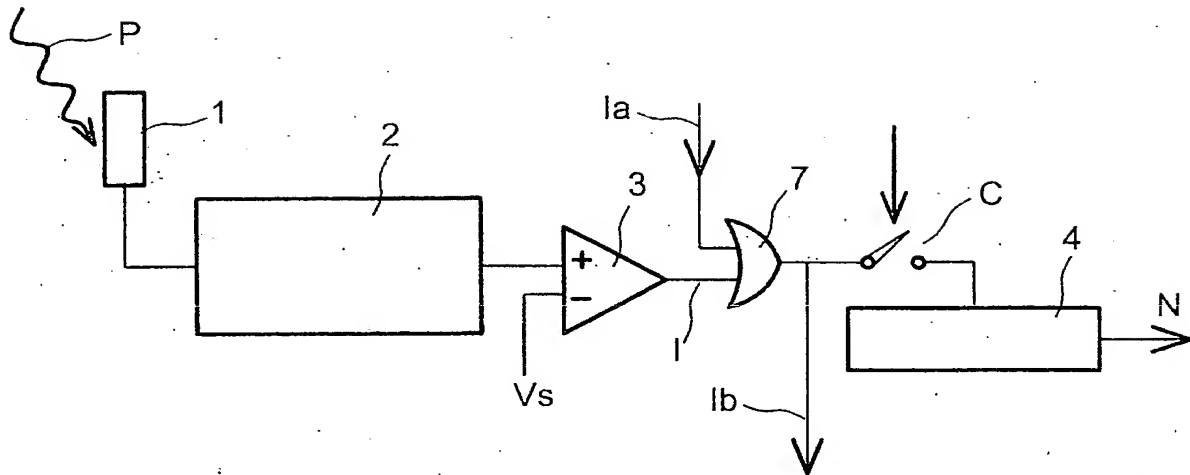


FIG. 6

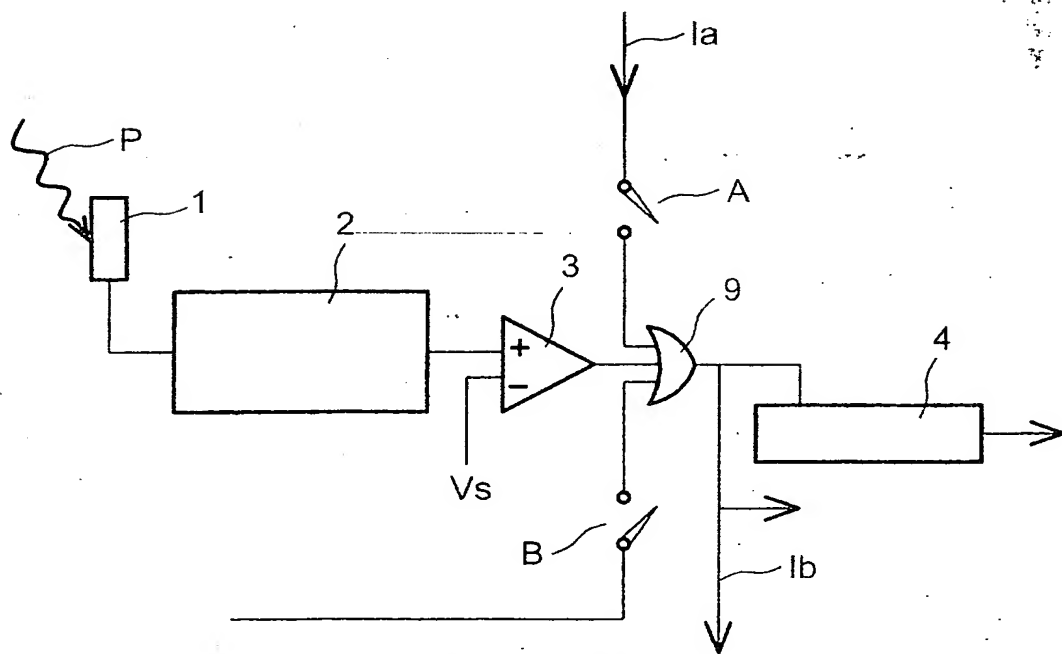


FIG. 7

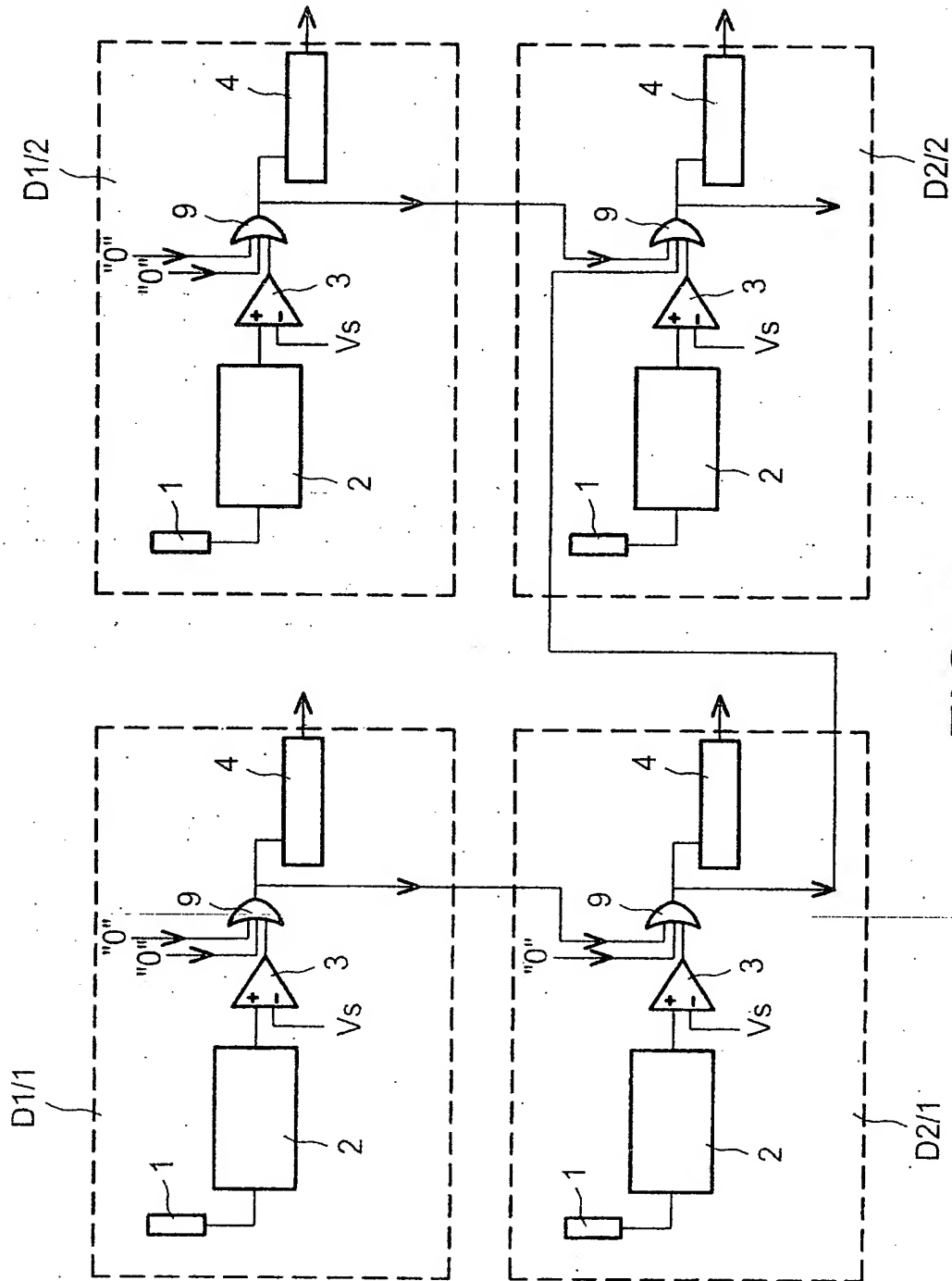


FIG. 5

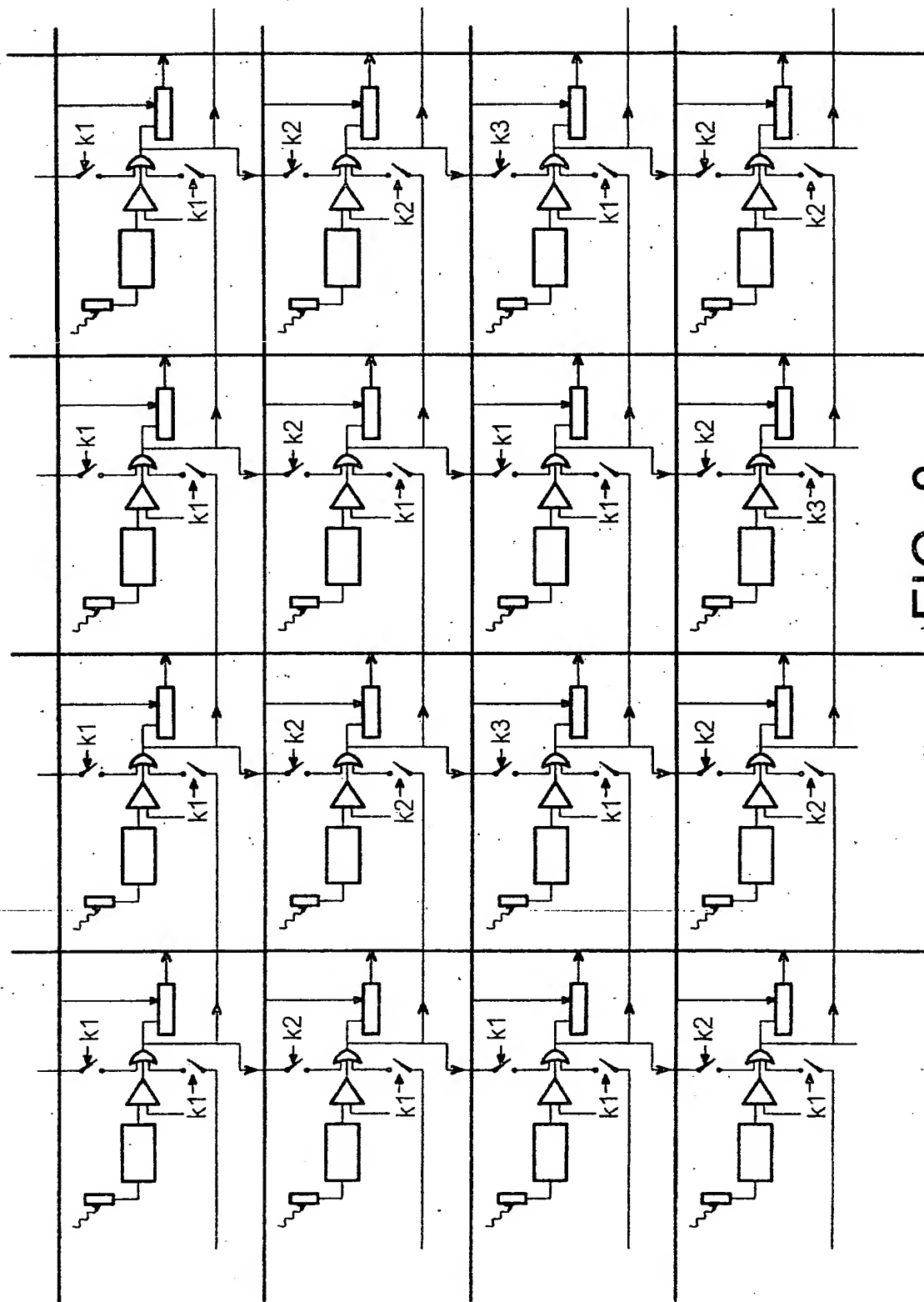


FIG. 8

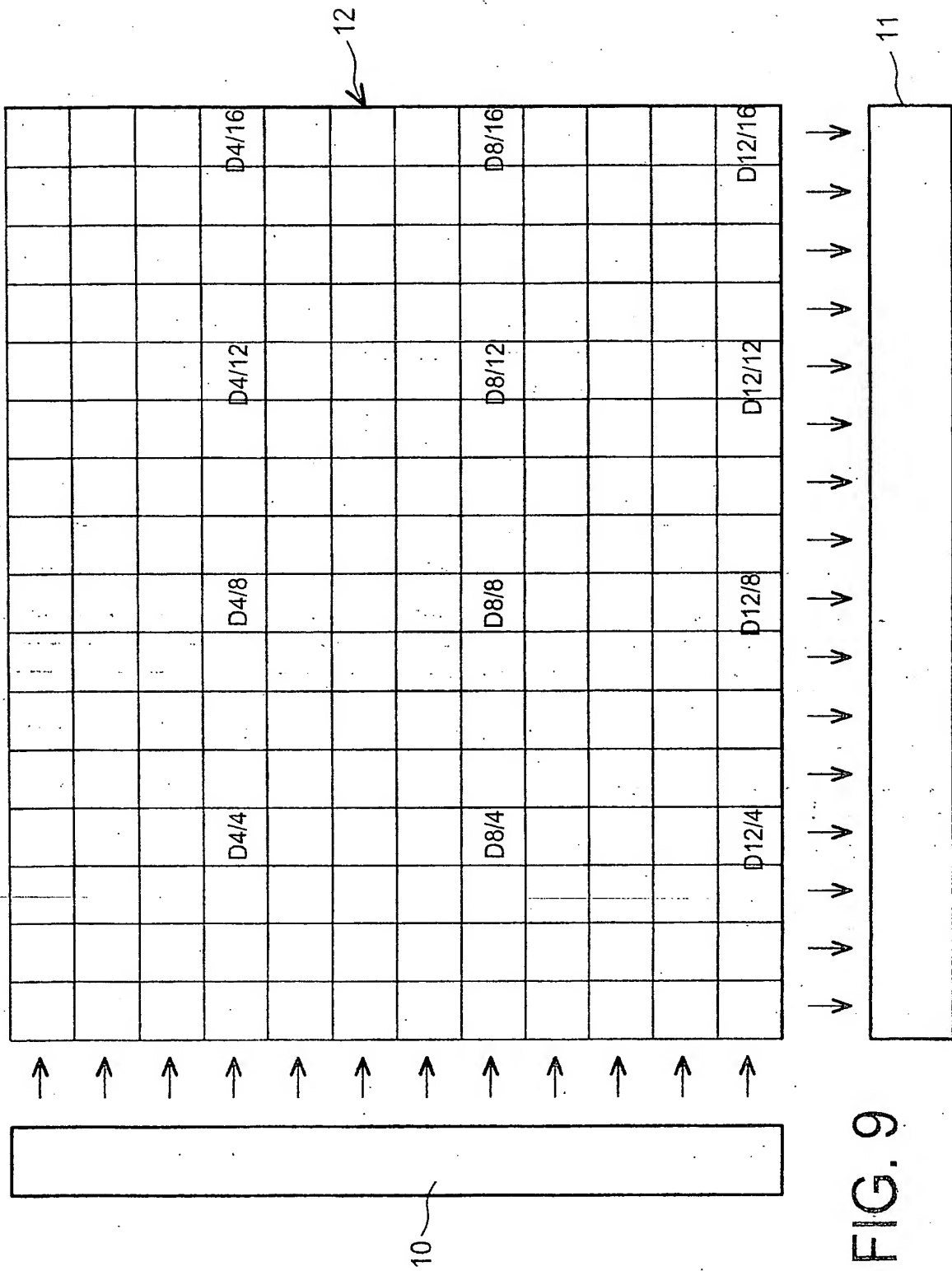


FIG. 9

**BREVET D'INVENTION****CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg

75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.../1...

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 113 @ W / 273601

Vos références pour ce dossier (facultatif)		B 14219.3 PR
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		021 14811
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)		
DETECTEUR DE PARTICULES ET DISPOSITIF DE COMPTAGE COMPRENANT UNE PLURALITE DE DETECTEURS DE PARTICULES		
LE(S) DEMANDEUR(S) :		
P. RICHARD		
c/o BREVATOME		
3, rue du Docteur Lancereaux		
75008 PARIS FRANCE		
422-5/S002		
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :		
1	Nom	ARQUES
	Prénoms	Marc
Adresse	Rue	48, rue Maurice Barrès
	Code postal et ville	38100 GRENOBLE FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)		
2	Nom	BARDET
	Prénoms	Anthony
Adresse	Rue	Villetroche
	Code postal et ville	36260 PAUDY FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)		
3	Nom	
	Prénoms	
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	
Société d'appartenance (facultatif)		
S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.		
DATE ET SIGNATURE(S)		
DU (DES) DEMANDEUR(S)		
OU DU MANDATAIRE		
(Nom et qualité du signataire)		
Paris, le 26 novembre 2002		
P. RICHARD		

BRU 36277

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

